

LES DIX POINTS DE SEELISBERG

Du 30 juillet au 5 août 1947 eut lieu à SEELISBERG (Suisse) une conférence internationale extraordinaire du COUNCIL OF CHRISTIANS AND JEWS, pour étudier les causes de l'anti-sémitisme chrétien et tenter d'y porter remède. Parmi les soixante-dix personnalités venues de dix-sept pays, on comptait vingt-huit juifs (dont Jules ISAAC), vingt-trois protestants, neuf catholiques et deux orthodoxes grecs. Lors de cette conférence, les Chrétiens prirent conscience de l'état de l'enseignement chrétien à l'égard des Juifs et du judaïsme. Ils mesurèrent l'étendue de la responsabilité chrétienne dans le génocide hitlérien et comprirent qu'il fallait d'urgence corriger l'enseignement chrétien. Ils élaborèrent dix points, largement inspirés des dix-huit propositions de l'historien Jules ISAAC pour éradiquer les préjugés contre les Juifs.

1. Rappeler que c'est le même Dieu vivant qui nous parle à tous, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament.

2. Rappeler que Jésus est né d'une Vierge juive, de la race de David et du Peuple d'Israël, et que Son amour éternel et Son pardon embrassent son propre peuple et le monde entier.

3. Rappeler que les premiers disciples, les Apôtres et les premiers martyrs étaient juifs.

4. Rappeler que le précepte fondamental du Christianisme, celui de l'amour de Dieu et du prochain, promulgué déjà dans l'Ancien Testament, et confirmé par Jésus, oblige "Chrétiens et Juifs" dans toutes les relations humaines, sans aucune exception.

5. Éviter de rabaisser le judaïsme biblique ou post-biblique dans le but d'exalter le Christianisme.

6. Éviter d'user du mot "juifs" au sens exclusif de "ennemis de Jésus" ou de la locution "ennemis de Jésus" pour désigner le peuple juif tout entier.

7. Éviter de présenter la Passion de telle manière que l'odieux de la mise à mort de Jésus retombe sur les juifs seuls. Ce ne sont pas les Juifs qui en sont responsables, car la Croix, qui nous sauve tous, révèle que c'est à cause de nos pêchés à tous que le Christ est mort. (Rappeler à tous les parents et éducateurs chrétiens la grave responsabilité qu'ils encourent du fait de présenter l'Évangile et surtout le récit de la Passion d'une manière simpliste.

En effet, ils risquent par là d'inspirer, qu'ils le veuillent ou non, l'aversion dans la conscience ou le subconscient de leurs enfants ou auditeurs. Psychologiquement parlant, chez des âmes simples, mues par un amour ardent et une vive compassion pour le Sauveur crucifié, l'horreur qu'ils éprouvent tout naturellement envers les persécuteurs de Jésus, tournera facilement en une haine généralisée des Juifs de tous les temps, y compris ceux d'aujourd'hui.)

8. Éviter de rapporter les malédictions, scripturaires et le cri d'une foule excitée : "Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants", sans rappeler que ce cri ne saurait prévaloir contre la prière infiniment plus puissante de Jésus : "Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font."

9. Éviter d'accréditer l'opinion impie que le peuple juif est réprouvé, maudit, réservé pour une destinée de souffrances.

10. Éviter de parler des Juifs comme s'ils n'avaient pas été les premiers à être de l'Église.

Ce message a été rédigé par les membres chrétiens de la Commission religieuse à l'intention des chrétiens. Afin d'éviter tout malentendu, les délégués juifs de cette Commission ont précisé dans une déclaration écrite, qu'ils ne prenaient aucune position quant aux implications théologiques et historiques du texte.

Les douze points de Berlin, une mise à jour de Seelisberg

Durant le congrès de l'Amitié internationale judéo-chrétienne tenu à Berlin du 5 au 8 juillet 2009, les participants ont discuté et adopté les «Douze points de Berlin», que nous reproduisons ci-après. Le titre fait écho aux «Dix points de Seelisberg», un document adopté en 1947 par un groupe de Chrétiens et de Juifs qui, tout juste après la catastrophe de la Shoah, entendaient fonder de nouvelles relations basées sur le respect et l'estime mutuels. Cet appel, diffusé par le Conseil International des Chrétiens et des Juifs (CICJ) et les organisations membres de l'Amitié Internationale Judéo-Chrétienne (AIJC), se veut une mise à jour des Dix points de Seelisberg en fonction des avancées du dialogue et des défis actuels.

Une première partie invite tous les Chrétiens et toutes les communautés chrétiennes à s'associer aux efforts du CICJ et de l'AIJC «pour éradiquer tous les vestiges de mépris à l'encontre des Juifs et à resserrer les liens avec toutes les communautés juives à travers le monde». Pour cela, quatre objectifs principaux sont proposés: combattre l'antisémitisme, promouvoir le dialogue avec les Juifs, développer une compréhension théologique du judaïsme et prier pour la paix à Jérusalem. À chaque fois des moyens concrets accompagnent la formulation des objectifs. Une des façons de lutter contre l'antisémitisme consistera, par exemple, à présenter «les deux Testaments de la Bible chrétienne comme complémentaires [...] et non comme antagonistes et de valeur inégale» (point 1). Au plan de la compréhension théologique, il faut viser également à éliminer «tout enseignement où les Chrétiens auraient remplacé les Juifs comme peuple en alliance avec Dieu» (point 3).

La deuxième partie, construite en parallèle, invite les Juifs et les communautés juives à contribuer aux efforts pour «éradiquer tous les vestiges d'animosité et de caricature à l'encontre des Chrétiens et à resserrer les liens avec les Églises chrétiennes à travers le monde». Pour ce faire, on leur propose de reconnaître les efforts accomplis par les communautés chrétiennes pour réformer leur attitude à l'égard des Juifs, réviser en conséquence les textes juifs et la liturgie, dissocier la critique impartiale de l'État d'Israël de l'antisémitisme et encourager l'État d'Israël dans ses efforts pour réaliser les idéaux inscrits dans son acte de naissance. Parmi les moyens concrets, on suggère d'inclure dans les programmes des écoles juives «des enseignements fondamentaux exacts sur le Christianisme» (point 5) et d'aider les Chrétiens à comprendre «que l'engagement pour la survie et la sécurité d'Israël est un point essentiel pour la plupart des Juifs» (point 7).

La dernière partie invite «les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans, ainsi que tous les peuples de foi et de bonne volonté, à toujours respecter les autres et à accepter les différences et la dignité de chacun» et leur propose comme buts d'améliorer l'éducation interreligieuse et interculturelle, de promouvoir l'amitié et la coopération entre les religions ainsi que la justice sociale, d'améliorer le dialogue avec les organismes politiques et économiques et de joindre les efforts concernant la préservation de l'environnement. On y parviendra notamment en travaillant à supprimer les préjugés, en collaborant à la recherche de valeurs communes (point 9) et en se battant pour l'égalité des droits (point 10).

Comme l'indique le texte de présentation, les membres du CICJ et de l'AIJC souhaitent ainsi poursuivre l'initiative de Seelisberg et continuer à renforcer entre Juifs et Chrétiens «une meilleure compréhension les uns des autres [...], une acceptation réciproque dans un total respect de nos différences, et une affirmation de notre commune humanité».

Jean Duhaime

Le temps du réengagement.

Pour construire une nouvelle relation entre Juifs et Chrétiens.

Lors de l'été 1947, 65 Juifs et Chrétiens venant de 19 pays différents se rassemblèrent à Seelisberg en Suisse. Ils se mirent d'accord pour exprimer leur profonde douleur à propos de l'Holocauste, leur détermination à combattre l'antisémitisme, et leur désir d'entretenir des relations plus fortes entre Juifs et Chrétiens. Ils dénoncèrent l'antisémitisme à la fois comme un péché envers Dieu et l'humanité et comme un danger pour la civilisation moderne. Afin de partager ces graves préoccupations, ils adressèrent aux Eglises un appel rédigé en dix points, leur demandant de réformer et de renouveler leur compréhension du judaïsme ainsi que les relations entre judaïsme et christianisme.

Aujourd'hui, après plus de 60 ans, tout en célébrant l'anniversaire de la Conférence de Seelisberg qui le fit naître, le Conseil International des Chrétiens et Juifs publie un nouvel appel – adressé cette fois-ci aux communautés chrétiennes et juives à travers le monde. Cet appel reflète la nécessité de redéfinir les dix points de Seelisberg en tenant compte des avancées du dialogue interreligieux depuis le document innovant de 1947. Ce nouvel appel contient douze objectifs, adressés aux Chrétiens, aux Juifs, puis à l'ensemble des deux communautés. Après l'énumération des douze points et de plusieurs tâches spécifiques incombant à chacun, le document reconsidère l'histoire des relations entre Chrétiens et Juifs, laquelle a fourni le cadre contextuel et l'impulsion pour notre initiative.

Nous, membres du Conseil International des Chrétiens et Juifs, publions ensemble cet appel en tant que membres actifs au sein de nos traditions. Nous sommes héritiers d'une histoire séculaire d'aliénation, d'hostilité et de conflits, marquée par des temps de persécutions et de violence envers les Juifs dans l'Europe chrétienne, mais aussi par des moments de générosité et de reconnaissance mutuelle dont nous devons nous inspirer.

Encouragés par l'initiative de Seelisberg, nous avons travaillé pour surmonter un héritage de préjugés, de haine, et de méfiance réciproque. Par un sérieux engagement au dialogue, à l'examen auto-critique de nos textes et traditions, et à travers des études et des actions conjointes en faveur de la justice, nous sommes parvenus à une meilleure compréhension les uns des autres, à une acceptation réciproque dans un total respect de nos différences, et une affirmation de notre commune humanité.

Nous comprenons que les relations entre Juifs et Chrétiens ne sont pas « un problème » à résoudre, mais bien plutôt un processus continu d'apprentissage et de redéfinition. Ce qui est peut-être le plus important, c'est que nous avons trouvé l'amitié et la confiance. Nous avons cherché et trouvé la lumière ensemble.

Ce voyage n'a été ni simple ni aisé. Nous avons affronté de nombreux obstacles et des reculs, voire même des conflits – dont certains très sérieux – à propos d'enjeux théologiques ou historiques. Cependant, notre détermination à poursuivre le dialogue malgré les difficultés, à communiquer honnêtement, et à supposer la bonne volonté de nos partenaires nous a aidés à tenir bon. Pour toutes ces raisons nous croyons que l'histoire, les défis, et les réussites de notre dialogue sont pertinents pour tous ceux qui sont engagés dans des conflits opposant des groupes ou des religions.

C'est en tout cas dans cet esprit que nous adressons cet appel aux communautés chrétiennes et juives à travers le monde.

Le temps du réengagement : les douze points de Berlin.

Un appel à toutes les communautés chrétiennes et juives à travers le monde

Nous, le Conseil International des Chrétiens et Juifs ainsi que nos organisations membres, sommes déterminés à renouveler notre engagement sur les dix points de Seelisberg qui inspirèrent nos débuts.

Par conséquent, nous adressons cet appel aux Chrétiens, aux Juifs, et à toutes les personnes de bonne volonté :

Un appel aux Chrétiens et aux communautés chrétiennes

Nous invitons tous les Chrétiens et toutes les communautés chrétiennes à se joindre à notre effort permanent pour éradiquer tous les vestiges de mépris à l'encontre des juifs et pour resserrer les liens avec toutes les communautés juives dans le monde.

Nous nous engageons à poursuivre les buts suivants :

1. combattre l'antisémitisme qu'il soit raciste, religieux ou de toute autre forme.

Au niveau biblique :

En reconnaissant Jésus comme un Juif de son temps, et en interprétant ses enseignements dans le contexte du Judaïsme du premier siècle.

En reconnaissant Paul comme un Juif de son temps, et en interprétant ses écrits dans le contexte du Judaïsme du premier siècle.

En insistant sur le fait que les études récentes sur ce qu'il y a de commun au Christianisme et au Judaïsme et sur leur séparation progressive sont cruciales pour notre compréhension fondamentale de la relation judéo-chrétienne.

En présentant les deux Testaments de la Bible chrétienne comme complémentaires et se valorisant mutuellement, et non comme antagonistes et de valeurs inégales. Les Eglises qui utilisent des lectionnaires sont encouragées à choisir et à relier entre eux des textes bibliques qui s'inscrivent dans cette perspective théologique de complémentarité positive.

En dénonçant la mauvaise interprétation chrétienne des textes bibliques dont les propos sur les Juifs et le Judaïsme sont susceptibles d'engendrer des caricatures ou de l'animosité.

Au niveau de la liturgie :

En mettant l'accent sur les liens entre les liturgies juive et chrétienne.

En puisant dans la richesse spirituelle des interprétations juives des Ecritures.

En nettoyant les liturgies chrétiennes de toute orientation anti-juive, particulièrement dans les sermons, les prières, et les cantiques.

Au niveau du catéchisme :

En présentant les relations entre Juifs et Chrétiens de manière positive dans l'éducation des Chrétiens de tous âges, par une mise en valeur des fondements juifs de la foi chrétienne et une description précise de la manière dont les Juifs eux-mêmes comprennent leurs propres traditions et pratiques. Ceci concerne le cursus des écoles chrétiennes, des séminaires, et des programmes de formation pour adultes.

En faisant prendre conscience des traditions séculaires développées par l'antijudaïsme chrétien et en proposant des modèles pour renouveler la relation unique entre Chrétiens et Juifs.

En soulignant l'immense richesse religieuse que l'on trouve dans la tradition juive, notamment en étudiant les textes qui font autorité.

2. Promouvoir le dialogue interreligieux avec les Juifs

En exigeant la confiance et l'égalité parmi tous les participants au dialogue et en rejetant toute tentative de convaincre les autres à rallier sa propre foi. En encourageant les participants au dialogue à examiner de manière critique la perception qu'ils ont de leur propre tradition mais aussi de celle de leur partenaire de dialogue, ceci dans le cadre d'un engagement sincère les uns vis à vis des autres.

3. Développer une compréhension théologique du judaïsme qui affirme son intégrité spécifique

En éliminant tout enseignement où les Chrétiens auraient remplacé les Juifs comme peuple en Alliance avec Dieu.

En mettant en lumière la mission commune des Juifs et Chrétiens de préparer le monde pour le royaume des cieux ou le monde à venir.

En établissant des relations d'égalité et de réciprocité dans le travail avec des organisations juives tant religieuses que laïques.

En s'assurant que les mouvements théologiques naissant en Asie, en Afrique ou en Amérique Latine, ainsi que les démarches féministes, de libération ou de toute autre nature intègrent une juste compréhension du Judaïsme et des relations judéo-chrétiennes dans leurs formulations théologiques.

En s'opposant à tout effort organisé pour convertir les Juifs

4. Prier pour la paix à Jérusalem

En prêchant la foi en une parenté spirituelle de fait entre Juifs et Chrétiens

En comprenant plus pleinement le profond attachement du Judaïsme à la Terre d'Israël comme une donnée religieuse fondamentale, et le lien de nombreux Juifs avec l'état d'Israël comme une question de survie aussi bien culturelle que physique.

En réfléchissant sur les moyens de mieux intégrer la compréhension spirituelle de la terre dans la Bible dans une perspective de foi chrétienne.

En critiquant les politiques israéliennes et palestiniennes lorsque cela est moralement justifié, tout en reconnaissant l'attachement des deux communautés à cette terre.

En critiquant les attaques antisionistes en particulier lorsqu'elles deviennent des expressions d'antisémitisme

En rejoignant les artisans de paix juifs, chrétiens, musulmans, israéliens et palestiniens, pour restaurer la confiance et la paix au Proche-Orient afin que tous puissent vivre en sécurité et indépendamment, dans des Etats viables, établis dans le respect du droit international et des droits de l'Homme.

En améliorant la sécurité et la prospérité des communautés chrétiennes en Israël et en Palestine

En travaillant pour améliorer les relations entre Juifs, Chrétiens et Musulmans, au Proche-Orient et dans le reste du monde

Un appel aux Juifs et aux communautés juives

Nous invitons tous les Juifs et toutes les communautés juives à se joindre à notre effort permanent pour éradiquer tous les vestiges d'animosité et de caricature à l'encontre des Chrétiens, et à resserrer les liens avec les églises chrétiennes à travers le monde.

Nous nous engageons à poursuivre les buts suivants :

5. Reconnaître les efforts accomplis par de nombreuses

communautés chrétiennes de la fin du vingtième siècle pour réformer leur attitude à l'égard des Juifs

En prenant connaissance de ces réformes à travers un dialogue plus intensif avec les Chrétiens.

En considérant les implications des changements réalisés par les Eglises chrétiennes concernant les Juifs et leur compréhension du Judaïsme.

En informant les Juifs de tous âges du contenu de ces changements dans le contexte de l'Histoire des relations judéo-chrétiennes, tout en tenant compte du niveau d'éducation de chaque groupe auquel on s'adresse.

En incluant des enseignements fondamentaux exacts sur le Christianisme dans le programme des écoles juives, des séminaires rabbiniques ou des programmes éducatifs pour adultes.

En étudiant le Nouveau Testament à la fois comme un texte saint du christianisme et un texte littéraire écrit en grande partie par des Juifs dans un contexte historique et culturel analogue à celui de la première littérature rabbinique, ce qui offre ainsi un aperçu du développement du Judaïsme lors des premiers siècles de notre ère

6. Réviser les textes Juifs et la liturgie à la lumière de ces réformes chrétiennes

En s'affrontant aux textes Juifs qui apparaissent xénophobes ou racistes, après avoir réalisé que de nombreuses traditions religieuses ont produit des textes inspirés mais également des textes problématiques.

Chaque tradition religieuse est invitée à mettre l'accent sur les textes prônant la tolérance et l'ouverture.

En replaçant les textes problématiques dans leur contexte historique, en particulier ceux qui ont été écrits lorsque les Juifs étaient une minorité sans pouvoir, persécutée, et humiliée.

En proposant de possibles réinterprétations, changements, ou omissions dans les textes de la liturgie juive quand ceux-ci traitent les autres d'une manière inacceptable.

7. Faire la différence entre la critique impartiale d'Israël et l'antisémitisme

En s'appuyant sur des exemples bibliques pour comprendre et présenter une critique juste comme l'expression de la loyauté et de l'amour.

En aidant les Chrétiens à comprendre que l'identité communautaire et la conscience de former un peuple font partie intégrante de l'auto compréhension juive, en plus de la foi et de la pratique religieuses.

Ceci explique que l'engagement pour la survie et la sécurité d'Israël est un point essentiel pour la plupart des Juifs

8. Encourager l'Etat d'Israël dans ses efforts à réaliser les idéaux inscrits dans son acte de naissance, tâche qu'Israël partage avec de nombreuses nations dans le monde

En assurant l'égalité des droits pour toutes les minorités, tant religieuses qu'ethniques, incluant les Chrétiens vivant dans l'Etat Juif.

En parvenant à une résolution juste et pacifique du conflit Israélo palestinien

Un appel aux communautés Juives et Chrétiennes ainsi qu'à toutes les Autres

Nous invitons les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans, ainsi que tous les peuples de foi et de bonne volonté, à toujours respecter les autres et à accepter les différences et la dignité de chacun.

Nous nous engageons à poursuivre les buts suivants :

9. Améliorer l'éducation interreligieuse et interculturelle

En combattant toute image négative des autres, enseignant ainsi la vérité fondamentale selon laquelle chaque être humain est créé à l'image de Dieu.
En donnant priorité à la suppression des préjugés envers les autres dans le processus éducatif.

En encourageant l'étude mutuelle des textes religieux, ceci afin que Juifs, Chrétiens, Musulmans et membres de tout autre groupe religieux puissent apprendre de l'autre et avec l'autre.

En soutenant des actions sociales communes dans la recherche de valeurs communes.

10. Promouvoir l'amitié et la coopération entre les religions ainsi que la justice sociale dans une société globalisée

En se réjouissant de la singularité de chaque personne, et en promouvant le bien être politique, économique et social de chacun.

En reconnaissant comme citoyens égaux les croyants qui, en émigrant vers une nouvelle patrie, font désormais partie d'une minorité religieuse.

En se battant pour l'égalité des droits, sans considération de religion, de sexe ou d'orientation sexuelle.

En s'affrontant clairement au fait que les sentiments de supériorité religieuse – ayant pour corollaire le sentiment que les autres religions sont inférieures – sont présents dans chaque tradition, y compris la sienne propre.

11. Améliorer le dialogue avec les organismes politiques et économiques

En collaborant autant que possible avec des organismes politiques et économiques pour promouvoir la compréhension entre les religions.

En profitant de l'intérêt grandissant d'organismes politiques et économiques pour les relations interreligieuses

En amorçant des discussions avec les organismes politiques et économiques à propos du besoin urgent de justice dans un monde globalisé.

12. Se rallier à tous ceux dont le travail répond aux exigences environnementales

En développant la croyance que tout être humain est impliqué dans la préservation de la planète.

En reconnaissant le devoir biblique commun aux Juifs et aux Chrétiens envers la création, et la responsabilité de le mettre en oeuvre dans les discours et les actions publiques

Nous, le Conseil International des Chrétiens et Juifs, ainsi que et les organisations membres, nous nous engageons à relever tous ces défis et à assumer toutes ces responsabilités.

Berlin, Allemagne, juillet 2009

Fait lors de la Conférence Internationale et l'Assemblée Générale du Conseil International des Chrétiens et Juifs.

